

NOUVELLES DE L'APRUM

Mars - Avril 2022

LE MOT DU PRÉSIDENT DE L'APRUM :

Au nom de l'équipe de direction, je partage avec vous une triste nouvelle : deux membres du Conseil, Gilles Rondeau et André A. Lafrance sont décédés en ce début d'année. Gilles en avait été membre durant dix ans, de 2007 à 2016, dont les trois dernières années à titre de président. Depuis, en plus de sa fonction de président sortant, il était responsable de la rubrique « À l'honneur » de notre bulletin.

Quant à André, il était membre du Conseil depuis 2017 et s'occupait de plusieurs chroniques de notre bulletin. Il était aussi représentant de l'APRUM à l'ARUCC (l'association des retraités des universités et collèges du Canada). Tous deux ont marqué leur présence au Conseil par la minutie apportée dans l'exercice de leur responsabilité et par des tâches accomplies de façon exemplaire. Nous offrons nos condoléances à leurs familles ainsi qu'à leurs proches.

André Lafrance



Gilles Rondeau

Conformément à notre constitution, le Conseil a nommé Jane Jenson, retraitée du département de science politique, membre du Conseil à titre de

conseillère jusqu'à l'assemblée générale du mois de juin. Nous lui souhaitons la bienvenue au sein de notre équipe.

Cet hiver, cinq activités vous sont proposées. Nous espérons qu'elles sauront vous intéresser. Les deux premières ont déjà été présentées et ont été très appréciées :

- M. Louis Behrer, professeur titulaire au département de médecine et chercheur et directeur adjoint scientifique à la direction de la prévention, Institut de cardiologie de Montréal, chercheur et directeur de laboratoire, Institut universitaire de gériatrie de Montréal nous a présenté : **Le rôle de l'activité physique et de l'entraînement cognitif dans la prévention du déclin cognitif et de la démence**, mercredi le 19 janvier.
- Richard E. Tremblay, professeur émérite au département de Psychologie et professeur associé au département de pédiatrie, hôpital Ste-Justine nous a présenté : **Les origines de la prévention de la violence dans une perspective bio psycho sociale et intergénérationnelle**, mercredi le 16 février.

Trois autres conférences sont en préparation :

- Une conférence-ZOOM de **M. Sébastien Rioux**, professeur agrégé au département de géographie de l'Université de Montréal : **La fraude alimentaire, état des lieux et tendance actuelle**, mercredi le 16 mars.

suite en page 2 →

- Une conférence-ZOOM de **M. Frédéric Mérand**, directeur scientifique du CÉRIUM et professeur titulaire au département de science politique de l'Université de Montréal : **Le populisme menace-t-il toujours l'Europe? Du Brexit aux présidentielles françaises (en passant par la Hongrie)**, mercredi le 20 avril.
- Une conférence-ZOOM de **M. Michel Labrecque**, Conservateur et Chef de Division recherche et développement scientifique du Jardin botanique de Montréal : **Phytorémédiation : les plantes comme solutions aux grands problèmes environnementaux**, mercredi le 18 mai.
- L'assemblée générale est prévue pour le 8 juin

Les conférences sont présentées les après-midis à 14h. Les détails des prochaines conférences apparaissent plus loin dans ce bulletin. Leur description apparaît aussi sur notre site WEB (www.aprum.umontreal.ca).

Je termine en mentionnant que vous avez été de plus en plus nombreux et nombreuses à participer aux conférences-ZOOM de l'automne et de l'hiver. Tout en souhaitant la reprise d'activités plus diversifiées, nous continuons à rechercher des activités qui sauront, nous l'espérons, vous intéresser. Nous apprécions grandement vos suggestions de thèmes, de conférenciers ou d'autres activités compatibles avec la situation actuelle. N'hésitez surtout pas à nous en faire part.

N'hésitez pas à nous contacter si vous voulez plus d'information sur l'APRUM et ses activités. Vous pouvez nous rejoindre par courriel à aprum@assoc.umontreal.ca ou par téléphone au (514) 343-7635.



Yves Lépine, président

DÉMÉNAGEMENT DU BUREAU DE L'APRUM AU 3744 JEAN-BRILLANT

Suite au déménagement des départements de chimie et de physique au campus MIL, l'Université a décidé de rénovations majeures dans l'aile est du Pavillon Roger-Gaudry. Dans ce contexte, l'Université a demandé à l'APRUM de déménager son bureau l'APRUM au 3744 Jean-Brillant, un pavillon où se trouvent déjà la FEP et l'École d'optométrie. Notre nouvelle adresse est donc :

APRUM
 Université de Montréal
 3744 Jean-Brillant, local 390-23
 Montréal, Qc, H3T 1P1

ANDRÉ LAFRANCE : PORTRAIT D'UN HOMME SENSIBLE ET ENGAGÉ

Dans le numéro de Novembre-Décembre 2021, les **Nouvelles de l'APRUM** affichaient, sous la rubrique «Portraits de professeurs retraités en pleine activité», un appel à collaboration signée de l'adresse courriel d'André Lafrance, Vice-président de l'Association. Notre collègue avait lui-même inauguré cette rubrique au printemps 2020, au moment où une série thématique issue de nos canoniques **Grains de Sagesse** donnait des signes d'essoufflement. Arrivé au Conseil de l'APRUM à titre de membre en 2017, André avait en effet pris en charge cette chronique, antérieurement pilotée par Jean-Robert Derome, et avait mené à terme les trois derniers numéros portant sur «La science après la science», «La condition physique à la retraite» et «Les petits déjeuners». André avait en plus rédigé, pour les deux derniers, des petits textes pleins d'humour où se manifestait, pour nos pratiques rituelles, une sympathie que n'aurait pas désavouée le regretté Serge Bouchard.

Cette expérience avait néanmoins convaincu André Lafrance que le défi posé par le mode d'écriture-témoignage, assez éloigné de toutes les déclinaisons de la prose scientifique pratiquée en carrière active, rebutait un grand nombre d'universitaires à la retraite. Il allait donc proposer de rédiger lui-même des portraits de collègues retraité.e.s à partir des informations qu'ils ou elles voudraient bien lui confier. Après tout, même s'il n'en faisait pas état, la spécialité d'André Lafrance était la communication. Sa petite galerie enlignait déjà sept effigies d'une belle variété de caractères mais, sentant qu'il avait épuisé son réseau rapproché de modèles, notamment à cause du manque de contacts personnels infligé par la pandémie, il réitérait son offre à tous ses collègues.

Cet appel à collaboration allait être le dernier message qu'André Lafrance adressait aux membres de l'APRUM et la rubrique était retirée du numéro de janvier-février 2022. En novembre dernier, André avait en effet démissionné du Conseil à cause d'un mauvais état de santé qu'il ne souhaitait pas commenter. C'est néanmoins avec stupéfaction et tristesse que nous avons appris son décès deux mois plus tard : André Lafrance s'est éteint le 2 février dernier, à l'âge de 77 ans.

L'idée de réaliser un portrait de notre collègue, pour le remercier et lui rendre hommage dans un genre qu'il avait lui-même imaginé, avait pourtant germé au Conseil dès l'annonce de sa démission. À titre de «plumitive» de rechange, j'allais en assumer l'exécution. Je me suis adressée à André en décembre, avec beaucoup de précautions, pour voir s'il était d'accord et en mesure de me transmettre son savoir-faire tout en me parlant de lui. Il n'était pas opposé au projet mais, comme il relevait d'une chirurgie, j'ai voulu lui laisser un peu de temps avant de le relancer. Me voilà donc dans une curieuse position : reconstituer les traits d'un modèle disparu. Heureusement, André Lafrance nous a laissé des traces, dont ce dernier message dans les Nouvelles qui nous en apprend déjà beaucoup sur lui.

J'en reproduit ici quelques extraits qui révèlent une personnalité animée de fortes convictions.

... Par les portraits de professeur.e.s retraité.e.s, nous cherchons à illustrer les divers chemins empruntés par nos membres. Ce chemin peut être en droite ligne comme celui de la personne qui met son expertise académique au service d'organisations sans but non lucratif ou s'investit dans le travail des différents comités mis sur pied par les organisations professionnelles. Il y a les ronds-points où l'on peut, pour quelques heures ou quelques mois, revenir à l'enseignement ou à la recherche. Il y a des voies de service de parents ou de grands-parents qui choisissent d'accompagner leurs enfants ou leurs petits enfants durant une plus ou moins longue période de turbulence, Il y a des sentiers d'exploration dans les forêts vierges de la création artistique ou artisanale.

Ce que manifeste cette prose, où la métaphore topographique bien filée témoigne d'un concept longuement mûri, c'est la certitude que toutes les voies empruntées par les professeur.e.s retraité.e.s présentent de l'intérêt et, pour reprendre une autre phrase de son annonce, que

... les professeur.e.s ne vivent pas en marge de la société qu'ils ont créée.

suite en page 4 →

André Lafrance revenait souvent sur cette idée. Je ne sais pas ce qui l'avait mis ainsi sur la défensive, mais il lui fallait dénoncer le préjugé selon lequel les collègues retraité.e.s ne faisaient plus rien de vraiment intéressant. Il est vrai que la fin officielle de la carrière active entraîne forcément une forme ou l'autre de ré-enlignement qui peut rendre le vécu en mode retraite difficile à caractériser et, pour certain.e.s, peu attrayant à partager. Le métier d'universitaire étant à la fois exigeant et valorisant, on ne renonce pas facilement à s'y identifier. André Lafrance me disait, au cours de notre dernier échange, que les collègues interviewé.e.s pour sa rubrique de portraits étaient d'abord porté.e.s à parler de leurs réalisations scientifiques passées et qu'il devait les «tirer» vers leur présent. Il procédait cependant avec délicatesse, comme en témoigne ce dernier passage :

Nous serons heureux de vous écouter et de réaliser un portrait avec vous... votre parcours n'a pas besoin d'être original. De toutes les façons, il contribuera à inspirer et à rassurer les collègues quant à la nature de leur propre chemin... Ne le faites pas pour vous, mais pour les autres!

Avec ce «nous», où il se faisait le porte-parole de l'APRUM avant d'être celui de son interviewé.e, André Lafrance nous révélait un autre aspect important de sa personnalité : la modestie. Ce trait ne relevait cependant pas d'une forme de complexe mais d'un respect sans condition pour les personnes, surtout pour celles qu'il considérait comme vulnérables. J'ai le souvenir de deux de ses interventions lors de nos réunions du Conseil qui manifestent ce type de sensibilité. Alors que nous rêvions d'une situation post-pandémique où nos activités pourraient reprendre en présentiel, André nous conseillait de ne pas renoncer complètement aux télérencontres : il pensait à tous ces collègues plus âgé.e.s ou installé.e.s hors de Montréal auxquels nous allions à nouveau imposer des déplacements fastidieux, surtout durant les longs mois d'hiver. Sa sollicitude nous prenait à l'occasion par surprise. La paralysie de certaines de nos sorties ayant entraîné des surplus budgétaires, nous étions tentés par quelque «bonne cause» à soutenir. André plaïda pour une aide aux professeurs retraités dans le besoin – il nous donna un exemple - ce qui eut pour effet de méduser notre petit aéroplane bien installé dans son confortable plan de retraite.

L'engagement d'André Lafrance envers la cause des professeur.e.s retraité.e.s s'est aussi manifesté sur d'autres tribunes où il pouvait servir l'APRUM en débordant de ses cadres. Il fut ainsi notre premier représentant à l'ARUC/CURACC, cette grande association des retraités des universités et des collègues canadiens dont les rencontres annuelles se tiennent un peu partout au pays. Il participa au congrès d'Halifax en 2018 et à la rencontre de 2020 à McGill. À chaque réunion du conseil de l'APRUM, ses comptes rendus, ses propositions et ses commentaires témoignaient du sérieux qu'il mettait à suivre le type d'activités et l'offre de services qui émanait d'un tel regroupement. Les retombées concrètes pour notre association tardaient à se concrétiser mais André chérissait l'idée d'aller y chercher des idées; il aimait moins la culture *overwhelmingly* anglophone de l'association ainsi que son penchant entrepreneurial. Mais il en tira des leçons fructueuses pour le Québec. En étroite collaboration avec un collègue retraité de l'UQÀM, Michel Tousignant, il fut en effet le maître d'œuvre de Convergences, un regroupement provincial de nos associations de retraité.e.s universitaires qui se met en branle en 2019 et qui se donne des objectifs aussi généraux qu'ambitieux : activités académiques, culturelles et sportives, échanges sur la gouvernance de nos associations, place des retraités dans les enjeux universitaires, grands dossiers d'actualité et, pourquoi pas, plans d'assurance et accréditation d'agences de voyages. Voilà de beaux projets pour la sortie de crise sanitaire que notre collègue André ne verra pas se réaliser. Mais il laisse, dans cette aventure, une dernière trace dont témoigne le message que son collaborateur, Michel Tousignant, adressait à la famille du disparu. Laissons-lui les derniers mots :

Ce mouvement (Convergences) a été inspiré par André lui-même dont la compétence, la générosité et la sensibilité ont été appréciées tout au long de ce projet. André inspirait confiance, était un animateur et un motivateur hors pair tout en laissant l'espace à ses collègues pour faire valoir leur point de vue.

Du André tel que nous le connaissions et qui va terriblement nous manquer !

*Nicole Dubreuil
Membre du Conseil de l'APRUM*

Conférence-ZOOM le 16 mars

par le Dr. Sébastien Rioux, professeur agrégé au département de géographie de l'Université de Montréal.

« La fraude alimentaire, état des lieux et tendance actuelle »



Sébastien Rioux est professeur agrégé au département de géographie de l'Université de Montréal et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en économie politique de l'alimentation et du bien-être. Ses travaux portent principalement sur la géographie de l'alimentation et du travail dans un contexte de mondialisation économique. Il est l'auteur de *The Social Cost of Cheap Food: Labour and the Political Economy of Food Distribution in Britain, 1830-1914* (MQUP, 2019), *Dans le rouge: l'endettement des ménages québécois* (M Éditeur, 2019) et, avec Marcus Taylor, de *Global Labour Studies* (Polity, 2017). »

Cette conférence sera donnée à distance en utilisant le logiciel ZOOM. Elle débutera à 14h. Vous recevrez les détails par courriel quelques jours avant la conférence.

Hugues Beauregard, responsable des conférences

Conférence-ZOOM le 20 avril

par le Dr. Frédéric Mérand, professeur titulaire au département de science politique de l'Université de Montréal.

Le populisme menace-t-il toujours l'Europe? Du Brexit aux présidentielles françaises (en passant par la Hongrie).



Après un survol des causes et des effets du populisme comme idéologie, la conférence abordera les perspectives politiques de la mouvance populiste en 2022: en France, en Italie, au Royaume-Uni et en Allemagne, mais aussi dans les pays d'Europe centrale. Nous analyserons le programme des leaders populistes, leur base électorale et leur impact sur les relations internationales.

Frédéric Mérand (PhD, Berkeley) est directeur scientifique du CÉRIUM et professeur de science politique à l'Université de Montréal. Membre du Collège des nouveaux chercheurs de la Société royale du Canada et professeur invité à l'Université McGill, à l'Université de Toronto, à la LUISS et à Sciences Po Paris, il est un spécialiste de la sociologie des relations internationales, de la sécurité mondiale et de l'économie politique européenne. Ses travaux ont été publiés dans le *Journal of Common Market Studies*, le *Journal of European Public*

Policy, *International Studies Quarterly*, *Security Studies*, *Gouvernement et action publique*, *Politique européenne*, *Comparative European Politics*, *Cooperation and Conflict* et la *Revue canadienne de science politique*. Il a récemment fait paraître *Coping with Geopolitical Decline* (McGill-Queen's University Press, 2020), *L'analyse du risque politique* (avec Adib Bencherif, Presses de l'Université de Montréal, 2021) et *Un sociologue à la Commission européenne* (Presses de Sciences Po, 2021).

Cette conférence sera donnée à distance en utilisant le logiciel ZOOM. Elle débutera à 14h. Vous recevrez les détails par courriel quelques jours avant la conférence.

Hugues Beauregard, responsable des conférences

Conférence-ZOOM le 18 mai

par le Dr. Michel Labrecque, Conservateur et Chef de Division recherche et développement scientifique du Jardin botanique de Montréal

Phytoremédiation : les plantes comme solutions aux grands problèmes environnementaux



Depuis plus de 25 ans, Michel Labrecque travaille en écophysiologie végétale. Au cours des dernières années, ses recherches l'ont conduit à s'intéresser à l'utilisation de plantes pour résoudre des problèmes environnementaux. C'est ce qu'on appelle, les phytotechnologies. Avec cette conférence, il présentera plusieurs exemples concrets où des approches végétales ont été proposées et mises en place pour traiter des sols ou des eaux pollués.

Michel Labrecque est Conservateur et Chef de Division recherche et développement scientifique du Jardin botanique de Montréal depuis 1997. Il est aussi professeur associé au département de Sciences biologiques de l'Université de Montréal. Spécialisé en écophysiologie, il conduit des travaux de recherche touchant des problématiques environnementales et étudie les mécanismes de fonctionnement des plantes soumises à divers stress. Depuis plusieurs années, il est impliqué dans des travaux de phytotechnologie, où il s'intéresse à la problématique de l'assimilation des éléments traces et/ou la dégradation de contaminants organiques par l'utilisation de végétaux. La réhabilitation de friches industrielles, d'anciens

sites pétroliers ou miniers ou le phytotraitement d'eaux contaminées font partie des études qu'il a conduites au cours des dernières années. Dans ce contexte, M. Labrecque a dirigé ou codirigé plus de 60 étudiants de deuxième et troisième cycles et des stagiaires post-doctoraux. Il a publié comme auteur ou co-auteur 125 articles avec comité de lecture et présenté près d'une centaine de conférences à l'échelle nationale et internationale. Dans sa spécialité, M. Labrecque est reconnu internationalement, il est souvent invité pour donner des formations à l'étranger. Il a aussi récemment présidé le *14th International Phytotechnologies Conference* qui s'est tenue à Montréal en 2017 et qui a attiré près de 400 spécialistes de 50 pays.

Cette conférence sera donnée à distance en utilisant le logiciel ZOOM. Elle débutera à 14h. Vous recevrez les détails par courriel quelques jours avant la conférence.

Hugues Beauregard, responsable des conférences

LA RUBRIQUE «À L'HONNEUR» DES « NOUVELLES DE L'APRUM»

L'idée principale de la rubrique «À l'honneur» est de vous tenir informés des honneurs mérités par certains de nos collègues professeurs et professeurs retraités à l'Université de Montréal. Nous ne disposons toutefois pas de moyens fiables et systématiques pour repérer à travers les nouvelles le nom des personnes susceptibles de figurer dans la présente rubrique. Nous avons donc besoin de la collaboration de nos membres.

Si vous avez connaissance d'une distinction accordée à un ou une de vos collègues et dont il importe de faire mention, si vous êtes vous-même objet d'un honneur n'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous informer de cette excellente nouvelle. Nous allons faire état dans ces pages, de cet honneur qui échoit à un des nôtres.

Exceptionnellement toutefois, un tel honneur pourra aussi concerner une personne autre qu'un professeur ou une professeure lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

SVP nous transmettre l'information à aprum@assoc.umontreal.ca

Merci de votre précieuse collaboration.



Veillez noter que la chronique « à l'honneur » est temporairement interrompue suite au décès de son rédacteur Gilles Rondeau. Nous sommes très reconnaissants à Gilles qui a assuré la pérennité de cette chronique au cours des dernières années. Nous sommes à la recherche d'un membre qui voudrait en prendre la relève.

NOTICES NÉCROLOGIQUES

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs. Nous vous demandons de collaborer avec nous en nous signalant le décès de professeure ou professeur retraité de notre université.

Hommage au professeur Jacques Ménard (1936 - 2021)

L'Université de Montréal a perdu l'un de ses grands serviteurs en la personne de Jacques Ménard, décédé le 5 novembre 2021. Spécialiste d'histoire du Moyen Âge, il avait poursuivi sa carrière d'enseignant et de chercheur au sein de l'Institut d'études médiévales puis du département d'Histoire.

Après son baccalauréat ès arts obtenu au Petit Séminaire de Québec, en 1954, Jacques se joignit à l'ordre de Dominicains. Il poursuivit ses études en philosophie et en théologie au Collège Universitaire Dominicain à Ottawa. Il s'orienta par la suite vers l'Université Pontificale Saint-Thomas d'Aquin, dite *l'Angelicum*, à Rome pour compléter sa formation en théologie. En 1963, il y soutint une thèse sur la pensée ecclésiologique de saint Thomas d'Aquin. Sa formation parachevée, il enseigna la théologie au couvent dominicain d'Ottawa de 1963 à 1967. Puis, c'est à titre de Spécialiste de l'histoire des conceptions et des institutions religieuses qu'en 1967, il devint professeur à l'Institut d'études médiévales. Une telle formation acquise dans les meilleures institutions d'enseignement supérieur de l'Église est loin d'être atypique chez les professeurs en sciences humaines de sa génération.

Tôt dans sa carrière, Jacques Ménard accepta des responsabilités administratives qui allaient devenir de plus en plus lourdes. De 1970 à 1975, il fut directeur de l'Institut d'études médiévales. Déjà se manifestèrent ses grandes qualités humaines. Notre collègue Bruno Roy garde de lui le souvenir : *d'un collègue idéal, super-compétent, toujours gentil et positif. Comme directeur, il s'appliquait à voir que tout fonctionne bien.*

En juin 1975, René J. A. Lévesque nouvelle-



ment nommé doyen, invita Jacques Ménard à devenir vice-doyen à la recherche de la faculté des Arts et Sciences. Mais, ce fut pour une courte durée, car, la même année, la direction de l'Université le sollicita pour prendre la direction du service des Bibliothèques, un poste qu'il occupa jusqu'en 1980. Au cours de son mandat, il présida entre autres au lancement et à la mise

au point du projet d'une nouvelle Bibliothèque des lettres et des sciences humaines, l'actuelle bibliothèque Samuel-Bronfman. Il joua également un rôle de premier plan dans la coordination des bibliothèques universitaires francophones qui participèrent au projet de catalogue coopératif informatisé des universités canadiennes (Unicat-Telecat). L'importance de sa contribution fut reconnue par les professionnels et techniciens de la documentation qui lui firent l'honneur de l'inviter à exercer les fonctions de président de l'Association des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) de 1977 à 1979.

En janvier 1980, à la demande du recteur Paul Lacoste, Jacques Ménard accepta la charge de vice-recteur aux études. À ce titre, il devint responsable de la coordination des programmes d'enseignement et des règlements pédagogiques pour l'ensemble de l'université. Il voyait également au bon fonctionnement des Services aux étudiants et à la qualité des rapports avec les associations étudiantes. Ajoutons qu'en 1981-1982, il présida le comité des vice-recteurs aux affaires académiques de la CREPUQ. En 1982, ses responsabilités s'élargirent encore avec sa nomination comme vice-recteur exécutif. La partie la plus importante de son mandat consista à mettre au point un programme d'évaluation des activi-

tés de l'Université en vue d'en maintenir la qualité et l'efficacité dans un contexte de crise financière aiguë.

En juin 1985, alors qu'il aurait pu ambitionner succéder à Paul Lacoste qui terminait son second mandat à titre de recteur, Jacques Ménard préféra revenir à l'orientation initiale de sa carrière. Après une année de ressourcement, il reprit activement l'enseignement et la direction de travaux d'étudiants dans le domaine de l'histoire des conceptions religieuses et des idées politiques médiévales, d'abord à l'Institut d'études médiévales, puis, à partir de 1994, au département d'Histoire. Parmi les étudiants qu'il dirigea, signalons Carolyn Muessig qui soutint sa thèse en 1994 et qui depuis poursuit une belle carrière de professeure de théologie à l'Université de Bristol puis l'Université de Calgary et Isabelle Cochelin (1996), professeure d'histoire à l'Université de Toronto. Il fut, à l'égard de ses

étudiants, très attentif et d'une remarquable générosité. Il se consacra également à des travaux qui débouchèrent sur des publications significatives. On peut citer à titre exemplaire sa traduction avec mise à jour bibliographique de l'ouvrage dirigé par J. H. Burns, *The Cambridge History of Medieval Political Thought (c. 350-c. 1450)*, Cambridge, 1986, publié aux Presses universitaires de France en 1993. Grâce à lui, une partie non négligeable de l'œuvre monumentale de Thomas d'Aquin a été traduite en français. Signalons entre autres les *Sermons* (2006) aux éditions Du Sandre puis *Les questions quodlibétiques* (2014) et *La perfection de la vie spirituelle* (2018) aux éditions Docteur angélique.

La belle carrière de Jacques Ménard fut couronnée par une retraite bien méritée qu'il prit en 1997.

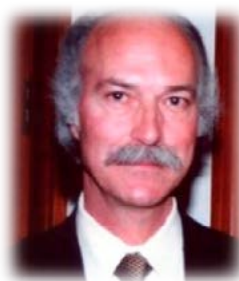
Serge Lusignan et Isabelle Cochelin

HOMMAGE AU PROFESSEUR WALTER SCHURCH (1941 - 2021)

Le décès de M. Walter Schurch, est survenu le 27 novembre 2021, à l'âge de 80 ans. Professeur adjoint en 1978 au Département de pathologie, il fut promu professeur agrégé dès 1983 puis professeur titulaire PTG à 50% en 1990 au sein du Département de pathologie et biologie cellulaire de l'Université de Montréal. Il était à la retraite depuis le 31 décembre 2006 mais il est demeuré actif jusqu'en 2015 à titre de professeur titulaire de clinique.

En 2008, la Faculté de médecine lui décernait une médaille de carrière pour souligner son apport exceptionnel aux différents volets de la carrière professorale, soit pour sa recherche, son enseignement, sa contribution à l'institution et son rayonnement à l'extérieur de l'institution.

M. Schürch fit une longue carrière comme médecin pathologiste à l'Hôtel-Dieu du CHUM. Il est reconnu pour ses recherches sur le myofibroblaste et son expertise est étayée par plus de 70 publications et par des chapitres publiés dans le prestigieux *Histology for Pathologists*. Il a été membre



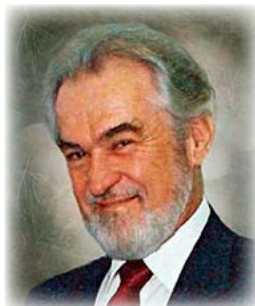
du conseil éditorial de l'*American Journal of Surgical Pathology* et de l'*International Journal of Surgical Pathology*.

En plus d'une charge de travail très lourde, le Docteur Schürch a énormément investi de son temps dans la formation des résidents du programme de pathologie et du programme de néphrologie. Il a offert de nombreux cours magistraux et s'est chargé de plusieurs cours siglés en pathologie, a participé à des jurys de thèses et a donné des présentations cliniques lors des « Histoséminaires » du Département de pathologie et biologie cellulaire. Tout au long de sa carrière, M. Schürch a siégé sur plusieurs comités au Département de pathologie et biologie cellulaire et à la Direction de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal. Il était également impliqué dans des comités au sein de l'Hôtel-Dieu de Montréal. En somme, Dr Schürch s'est avéré un standard du pathologiste académique pour l'Université de Montréal.

*Josette Noël, secrétaire de faculté
Faculté de médecine*

HOMMAGE AU PROFESSEUR LIONEL VALLÉE (1931-2021)

Lionel Vallée, professeur retraité du Département d'anthropologie, s'est éteint le 7 novembre 2021 à l'âge de 90 ans. Né à Montréal dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve le 15 octobre 1931, il fit ses études secondaires à l'Externat classique Sainte-Croix. Il était détenteur d'un baccalauréat ès art et d'une maîtrise en service social de l'Université de Montréal.



Il fut un des pionniers de l'anthropologie et des études latino-américaines à l'Université de Montréal. Recruté en 1964, suite à l'obtention d'un doctorat de l'Université Cornell (Ithaca, N.Y.), il est à l'époque un des rares Québécois à avoir complété des études doctorales en anthropologie. Le département comptait alors 28 étudiants.

Dès 1965, il est nommé directeur du Département d'anthropologie, poste qu'il occupera pendant trois années. Il participa à la consolidation de ce dernier en recrutant plusieurs nouveaux collègues. Spécialiste de l'Amérique latine, il se passionna pour les Incas et leurs descendants dans les Andes. Lionel fut d'abord et avant tout un chercheur de terrain qui, de 1966 à 1984, se rendit chaque année en Amérique du Sud, principalement au Pérou et en Bolivie. Il fit également des recherches ethnohistoriques dans les Archives générales des Indes à Séville en Espagne et il était un féru lecteur des chroniques coloniales anciennes.

Lionel était un conteur intarissable et captivant lorsqu'il parlait de ses expériences de terrain. La plus dramatique étant certainement sa toute première visite à Manchiri en 1969, un village Quechua des Andes péruviennes en compagnie d'un assistant et étudiant péruvien, Salvador Palomino Flores. Cette expérience avait même fait l'objet d'un article, quelque peu sensationnaliste, dans *Le Petit journal*, un hebdomadaire populaire publié à Montréal, avec comme titre: « Les aventures du professeur Vallée de l'Université de Montréal: Dans un village perdu du Pérou, il passe pour un Dieu et on veut lui faire un mauvais parti ». En fait, il avait été pris par les villageois pour un Nākaq, une figure de l'imaginaire andin associée à un égorgéur sanguinaire qui prend les traits d'un homme blanc et

barbu qui se déplace à dos de cheval dans les montagnes en étant accompagné d'un assistant qui repère les lieux les plus favorables à son dessein. Après quelques jours de discussions très tendues, Lionel avait dû fuir le village par crainte pour sa vie. Son assistant, Salvador Palomino qui parlait quechua, avait par la suite réussi à apaiser les tensions, ce qui lui permit de revenir à Manchiri et d'y mener par la suite des recherches fructueuses pendant de nombreuses années.

Suite au coup d'État militaire, il se rendit au Chili en 1973 avec comme mission de documenter la persécution politique subie par des professeurs et étudiants après le renvoi de tous les recteurs des universités chiliennes et leur remplacement par des militaires. Il a produit un compte rendu remarquable de ce voyage au Chili dans lequel il témoignait de l'intérieur de la situation et prônait pour une politique d'accueil au Canada des professeurs menacés par la junte militaire.

À partir de 1975, il concentra une partie de ses recherches dans le secteur du bassin amazonien au Brésil et au Pérou. Il s'intéressa à l'ethnohistoire des contacts entre les Incas et les populations des basses terres amazoniennes et collabora avec le cinéaste et réalisateur Daniel Bertolino comme conseiller scientifique à la réalisation de plusieurs documentaires.

À l'Université de Montréal, Lionel Vallée est associé à la création du Groupe de recherche sur l'Amérique latine (GRAL) et du Bureau de la coopération internationale (ancêtre de l'actuelle Direction des affaires internationales), dont il fut le directeur de 1984 à 1993, année de sa retraite. Ses fonctions l'ont amené à négocier des ententes de coopération interuniversitaires dans de nombreux pays, notamment l'Algérie, la Chine, la France, le Japon et l'Italie.

Après sa retraite, il est demeuré très actif. En collaboration avec l'Association Universitaire Internationale (AUI), il mettra sur pied une formation à la gestion des affaires internationales en milieu universitaire qu'il dispensa dans plu-

suite en page 10 →

sieurs pays. Il fut directeur des Centres d'éducation canadien (CEC) de la Fondation Asie Pacifique du Canada pour la province de Québec, membre du conseil d'administration de la Fondation Jules et Paul-Émile Léger et secrétaire de l'Association des Professeures et Professeurs retraités de l'Université de Montréal (APRUM).

Il fit don de sa bibliothèque riche en ouvrages sur l'Amérique latine à l'Université ainsi que d'un lot de 264 objets à la collection d'objets ethnographiques du Département d'anthropologie. Les artefacts proviennent principalement de la région andine du Pérou et de la Bolivie, ainsi que de l'Amazonie péruvienne et brésilienne. En 2011, à l'occasion du 50e anniversaire de la création du Département d'anthropologie, une importante exposition organisée par le Centre d'exposition de l'UdeM fut consacrée à ses travaux de recherches

et aux objets qu'il a légués à l'Université. J'ai eu le privilège de travailler sur le terrain avec Lionel de 1981 à 1983. Il m'avait alors offert d'être son assistant dans le cadre d'un projet de recherche mené en collaboration avec les Achuar de l'Amazonie péruvienne. Cette expérience a été déterminante pour la suite de ma carrière et je lui dois énormément. Sur le terrain, il m'a communiqué son éthique de travail qui passait par le plus grand respect des personnes qui collaborent avec nous. Anthropologue engagé, il a toujours eu à cœur la solidarité internationale, une conviction qui l'a guidée tout au long de sa carrière et qu'il a mise au service du développement et du rayonnement de notre institution.

*Robert Crépeau
Professeur titulaire
Département d'anthropologie*

HOMMAGE AU PROFESSEUR YVAN GIRARD (1934-2021)

Après une vie bien remplie, M. Yvan Girard s'est éteint, à Montréal le 29 août 2021, à l'âge de 87 ans.

Diplômé du Collège de Montréal, M. Yvan Girard a obtenu son diplôme en médecine en 1958 avec grande distinction. Il se spécialise ensuite en chirurgie générale à l'Hôpital général de Verdun puis choisit de faire trois ans de spécialisation en obstétrique gynécologie au *Albany Medical Center* à Albany, NY. Détenteur de son diplôme de spécialiste en obstétrique gynécologie de la Province de Québec et son fellowship du Collège Royal du Canada, en 1964, il rejoint l'Hôpital de Verdun où il devient rapidement chef du département. En 1970, il est recruté par l'Hôpital Saint-Luc, devient professeur adjoint de clinique en 1972, puis professeur agrégé de clinique en 1978. Il y pratique jusqu'en 1997, année de sa retraite.

M. Girard a fait partie de nombreux organismes professionnels, dont l'Association des obstétriciens-gynécologues du Québec et celle du Canada, de l'American Fertility Society, et de l'American Association of Gynecological Laparoscopists.

Tout au long de sa carrière universitaire, M. Girard a adoré enseigner aux étudiants du pro-



gramme de médecine de 1^{er} cycle et aux résidents. Ses étudiants et plus tard, ses collègues, qui ont eu le plaisir d'être formés ou de travailler avec lui, se rappellent son dévouement, sa rigueur et son sens de l'humour.

M. Girard était aussi aventurier dans l'âme. Il a obtenu son brevet de pilote commercial du Département des transports du Canada en 1974. À la retraite, il a écrit ses mémoires : « Derrière le masque ». « *Derrière le masque d'Yvan Girard M.D., il y a eu la compassion, la tristesse, l'impatience, la fierté, la joie, la gratitude et, souvent, la peur. [...] Son histoire démontre l'importance de ne pas baisser les bras devant les difficultés et surtout la capacité de l'être humain à vaincre ses peurs.* »

M. Girard laisse le souvenir d'un homme passionné de la vie, généreux et compatissant avec un sens irrésistible de l'humour et une dévotion totale envers sa famille et ses amis. Il laisse dans le deuil son épouse depuis 42 ans, Mme Raymonde Michaud, professeure adjointe de clinique au Département d'obstétrique-gynécologie œuvrant au CHUM, retraitée depuis 2017.

*Inspiré de l'hommage funéraire.
Josette Noël, secrétaire de faculté
Faculté de médecine*

HOMMAGE AU PROFESSEUR RAYMOND MCNEIL (1936 - 2022)

Raymond McNeil est né à St-Fabien-de-Panet, dans les Appalaches, le fier descendant, disait-il, du premier écossais McNeil arrivé au Québec. Après des études au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, il a entrepris des études à l'Université de Montréal. Il y a obtenu un diplôme de maîtrise en 1964 et de doctorat en 1968, se consacrant à l'étude des oiseaux. Dès lors, il a été nommé professeur chargé d'enseignement, puis promu professeur agrégé en 1972 et titulaire en 1978.



Toute la carrière de Raymond McNeil a été consacrée à l'étude écologique des oiseaux, et notamment des oiseaux migrateurs nord-américains qui hivernent au Vénézuéla. Ces oiseaux nord-américains étaient très difficiles à étudier au Québec, où ils passaient l'été dans l'immense grand nord en populations de très faible densité. Par contre, au Vénézuéla, ils s'établissaient en denses populations pour se reproduire et étaient ainsi beaucoup plus accessibles à l'étude. Très tôt, Raymond McNeil a entrepris des collaborations avec des chercheurs de l'Universidad de Oriente, qu'il a entretenues toute sa carrière. Il y a d'ailleurs dirigé des étudiants de cycles supérieurs, et certains d'eux sont venus s'inscrire à l'Université de Montréal. Le Venezuela était un terrain de prédilection pour plusieurs de ses étudiants québécois, mais le Chili et l'Amérique centrale faisaient également partie des sites étudiés.

Bien que ses recherches l'aient amené à beaucoup voyager, ce « snowbird » a participé à plusieurs comités facultaires et institutionnels, et il a dirigé le Département de Sciences biologiques de 1989 à 1997. Il a été directeur du CREM, le Centre de recherche en écologie de Montréal,

qui était alors la référence en écologie dans la région de la métropole.

Raymond McNeil était un véritable naturaliste. Non seulement était-il écologiste-ornithologue, il vouait une passion à l'étude des champignons. Autodidacte en mycologie, dès 1976 il a joint le Cercle des mycologues du Québec, qu'il a d'ailleurs dirigé. En 2011 il a créé la Fédération québécoise des groupes de mycologie. Ce simple hobby-passion l'a mené à la publication d'une véritable brique, en 2006, *Le Grand Livre des Champignons du Québec et de l'Est du Canada*, réédité en 2019, et, en 2007, *Champignons communs du Québec et de l'Est du Canada*. Le Grand Livre est considéré comme étant « la bible » des champignons du Québec. Les talents de photographe de Raymond McNeil y sont d'ailleurs superbement mis en valeur. Moins nombreux sont ceux qui savent que Raymond McNeil, qui vivait à Chateauguay, se consacrait également à la culture de la patate, mais pas n'importe quelle patate! Il cultivait sur sa terre plusieurs espèces de patates ancestrales, ça aussi une passion s'étalant sur plusieurs décennies.

Raymond McNeil a pris une retraite bien méritée en 2001 et a été nommé professeur émérite en 2002. Il a toujours gardé des liens avec son département, ne manquant pas le pique-nique annuel du Département à la Station de biologie des Laurentides. Il s'est éteint dans son sommeil le 16 janvier 2022. Raymond McNeil restera dans la mémoire du Département, dont il a été un pilier.

*Thérèse Cabana
Professeure titulaire
Département de sciences biologiques*

HOMMAGE AU PROFESSEUR ALAIN PRAT (1937-2022)

Le docteur Alain Prat, un pionnier de la rhumatologie au Québec, s'est éteint subitement le 18 janvier 2022, à l'âge de 85 ans. Le Dr Prat représentait la quintessence du médecin clinicien enseignant en milieu hospitalier universitaire. Il a été l'un des pionniers de l'implantation de la rhumatologie au Québec et au Canada et de la reconnaissance de l'expertise de cette spécialité dans le diagnostic et le traitement du lupus et autres connectivites.



Pour comprendre l'apport important du Dr Prat à la rhumatologie au Québec, rappelons que le milieu du XX^e siècle a été caractérisé par des découvertes scientifiques majeures dans le domaine des connectivites et de l'arthrite rhumatoïde. Ainsi, l'identification des autoanticorps antinucléaires et du facteur rhumatoïde conduisit à la mise au point de tests sérologiques pour le diagnostic du lupus érythémateux disséminé et de l'arthrite rhumatoïde. Ces découvertes bouleversèrent les concepts pathophysiologiques quant à ces maladies rhumatismales majeures, les faisant évoluer d'une possible étiologie infectieuse à celle de maladies auto-immunes systémiques. Simultanément, la découverte des corticostéroïdes amenait des applications thérapeutiques nouvelles.

A cette époque, à part de rares précurseurs, la rhumatologie en tant que spécialité médicale n'existait pas au Québec. C'est donc dans cette effervescence scientifique que le Dr Prat, après avoir gradué du Collège Stanislas à Montréal en 1954 et obtenu son MD de l'Université de Montréal en 1959, compléta sa résidence en médecine interne et en rhumatologie à l'Université de Toronto en 1965, durant laquelle il développa une expertise particulière en lupus érythémateux disséminé. A son retour à Montréal, il fut recruté par l'hôpital Notre-Dame en tant que rhumatologue, se joignant à Guy Germain (décédé en 2016) et Jacques Gascon (décédé en 2021*), qui avaient eux aussi complété un fellowship en rhumatologie aux États-Unis. C'est ainsi que durant les années 1960 fut fondé grâce à ce trio remarquable de jeunes rhumatologues le Service de rhumatologie de l'hôpital Notre-Dame et qu'y débu-

tèrent les soins spécialisés aux malades atteints de maladies rhumatismales.

L'excellence du Dr Prat en tant que maître clinicien enseignant fut rapidement reconnue. Il maîtrisait exceptionnellement bien la séméiologie du lupus et autres connectivites. D'une érudition et d'une élocution exceptionnelles, il captivait les résidents par sa connaissance subtile de ces maladies lourdes, ses explications de leurs mécanismes immunopathologiques complexes et son expertise dans leur traitement avec les médicaments immunosuppresseurs et leur suivi au long cours. Dr Prat a aussi été un conseiller exceptionnel pour la génération suivante de jeunes rhumatologues passionnés par les connectivites. La qualité et la maîtrise de ses lettres d'introduction auprès de rhumatologues experts internationaux a été déterminante pour leur acceptation dans des programmes compétitifs de fellowship postdoctoraux tant aux États-Unis qu'en Angleterre.

En somme, Dr Prat aura été un pionnier dans la reconnaissance au Québec de la rhumatologie en tant que spécialité experte dans le diagnostic et le traitement du lupus et autres connectivites.

Les mérites universitaires du Dr Prat ont été rapidement reconnus par l'Université de Montréal: dès 1969, on retrouve son nom dans les listes des professeurs plein-temps géographique (PTG) nommés au Département de médecine de la Faculté de médecine. Dr Prat a donc fait partie de la toute première génération de professeurs de carrière PTG.

En 1975, Dr Prat était l'un des trois fondateurs de l'Unité des Maladies Rhumatismales (UMR) de l'Université de Montréal avec Dr Guy Germain, qui en assura la direction, et le Dr Jacques Gascon. Ainsi, avec les Drs Roger Demers, de Guise-Vailancourt et Jacques Durivage à l'Hôtel-Dieu, de même que les Drs Claude Blondin et Murat Kaludi à l'hôpital Saint-Luc, l'UMR de l'hôpital Notre-Dame, reconnue et subventionnée au niveau canadien par la Société d'Arthrite, devint le cœur des soins experts et de la formation des résidents en rhumatologie à l'Université de Montréal.

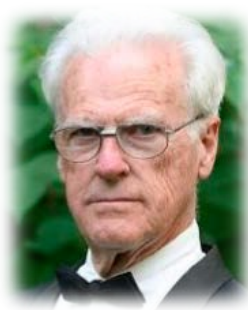
Qui plus est, par leur geste fondateur, Alain Prat et ses collègues préparaient le terrain pour que l'UMR devienne à partir des années 1980, avec la deuxième génération de rhumatologues qu'ils avaient formée, l'épicentre de la recherche clinique et fondamentale en rhumatologie au Québec tant en arthrose qu'en arthrite rhumatoïde, en lupus et en sclérodémie, dont les travaux et le

rayonnement international continuent à ce jour.

*Alexandre Prat,
Directeur du Département de neurosciences
Jean-Luc Senécal, Président sortant de l'Association des médecins cliniciens chercheurs enseignants (PTG) de Montréal (AMCEM)
Faculté de Médecine*

HOMMAGE AU PROFESSEUR JEAN MATHIEU (1927-2022)

Le 20 janvier dernier, à l'âge vénérable de 95 ans, est décédé M. Jean Mathieu, professeur titulaire de l'Université de Montréal ayant fait carrière au Département de médecine et à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont (HMR).



Diplômé en médecine de l'Université de Montréal (1950), il a poursuivi des études de spécialisation en médecine interne à l'Hôpital St-Luc puis à Toronto. Il a complété sa formation par des années de perfectionnement en médecine interne et en cardiologie à Londres et Paris (1954-1956). Jean Mathieu a débuté sa carrière à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont (HMR) comme médecin et chargé d'enseignement de clinique de la Faculté de médecine en 1956. Il devient professeur adjoint en 1960 et participe aux tâches administratives à HMR comme secrétaire puis président (1965-1967) de l'exécutif du CMDP. Son expertise est connue et reconnue si bien qu'il siège au Conseil du Collège des médecins du Québec (CMQ) (1966-1974) ainsi qu'au Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada (CRMCC) comme membre conseil au Comité de médecine interne (1976-1986) et membre du Comité d'examen des titres (1979-1982). Son implication constante à la vie hospitalière et vie universitaire le conduit à l'agrégation en 1964. Il est nommé professeur titulaire en 1972.

Spécialiste reconnu en médecine interne et cardiologie, il s'est investi dans les soins aux malades mais pendant ses années de spécialisation, il avait développé un intérêt particulier pour l'enseignement médical. Ainsi, il a été nommé

dès le début de sa carrière Responsable de l'enseignement pour le Département de médecine à HMR (1956-1965) puis coordonnateur de l'enseignement clinique à HMR de 1964 à 1968. Il assume la responsabilité du cours de propédeutique médicale de 1962 à 1968. Eugène Robillard le nomme alors vice-doyen aux études pour le programme de médecine à la Faculté de médecine en 1968; il restera en poste neuf ans. Il aura eu le privilège d'officier aux côtés du doyen Pierre Bois de 1970 à 1977. Il occupa ensuite le poste de Directeur du Département de médecine et occupera cette fonction pendant deux mandats soit de 1977 à 1985. En 1991, il prenait sa retraite, bien méritée, de sa carrière universitaire, et en 1992 de ses fonctions médicales. Il fut nommé membre émérite du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens (CMDP) de HMR pour sa remarquable implication et professeur émérite de l'Université de Montréal pour l'excellence de son cheminement académique tout au long de sa carrière universitaire et sa contribution au rayonnement de la Faculté de médecine et de l'Université à l'international.

Pionnier de la pédagogie médicale, et ce pendant 35 années, il fit sa marque vers les années 1980-2000 au niveau international en agissant pendant de nombreuses années, à titre de professeur actif puis de professeur émérite, comme coordonnateur des missions de formation médicale au sein de la Conférence internationale des Doyens et des Facultés de médecine d'expression française (CIDMEF). On le décrit comme « un péda-

suite en page 14 →

gogue de terrain ». Il conduisit ainsi près de 50 séminaires en Afrique, au Moyen Orient, en Asie, à Madagascar et à Haïti, avec le souci de créer des conditions propices à l'acquisition de compétences médicales au sein des facultés de médecine de la Francophonie. Ainsi, en 1990, il était fait officier des Palmes académiques, distinction entérinée par décret du Premier ministre français sur proposition du ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Ayant poursuivi avec passion ce travail au sein de la CIDMEF, il recevait, en 2005, pour sa contribution à l'éducation médicale au sein de CIDMEF, le titre de chevalier de l'Ordre national du mérite soulignant sa « contribution sans relâche et exceptionnelle aux valeurs porteuses d'humanisme, d'éthique et de morale ». Plusieurs témoignages de reconnaissance d'anciens collègues, reçus dès l'annonce de son décès, témoignent de la qualité de ses contributions et de la profondeur de l'homme dévoué et vrai qu'il a été:

« il s'est dévoué au développement de l'enseignement dans les facultés de médecine du monde francophone sur les cinq continents » ;

« le Pr Jean Mathieu nous laisse une œuvre fondatrice pour le développement de la CIDMEF et l'inspiration d'une grande personnalité humaniste, généreuse, visionnaire et rayonnante »;

« c'était un maître dont l'influence n'avait d'égal que son humanisme et sa probité »;

« son implication, son dévouement, sa générosité et son sens de l'humour seront toujours dans la mémoire de ceux qui l'ont côtoyé ».

Pour les jeunes générations, pour ses trois fils, il demeure un exemple admirable.

*Martin Légaré, professeur adjoint de clinique,
Chef du Départ. de médecine spécialisée, HMR (CIUSSS EIM)
François Madore, professeur titulaire,
Directeur du Département de médecine
Avec la collaboration de Josette Noël, secrétaire de faculté
Faculté de médecine*

VOUS PAYEZ PAR CHÈQUE ? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à www.aprum.umontreal.ca

Vous trouverez sous la rubrique « [Formulaire pour la cotisation à la source](#) » le formulaire à remplir.

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à aprum@assoc.umontreal.ca ou laissez-nous un message téléphonique au **(514) 343-7635**.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.

Changez le monde à votre manière!

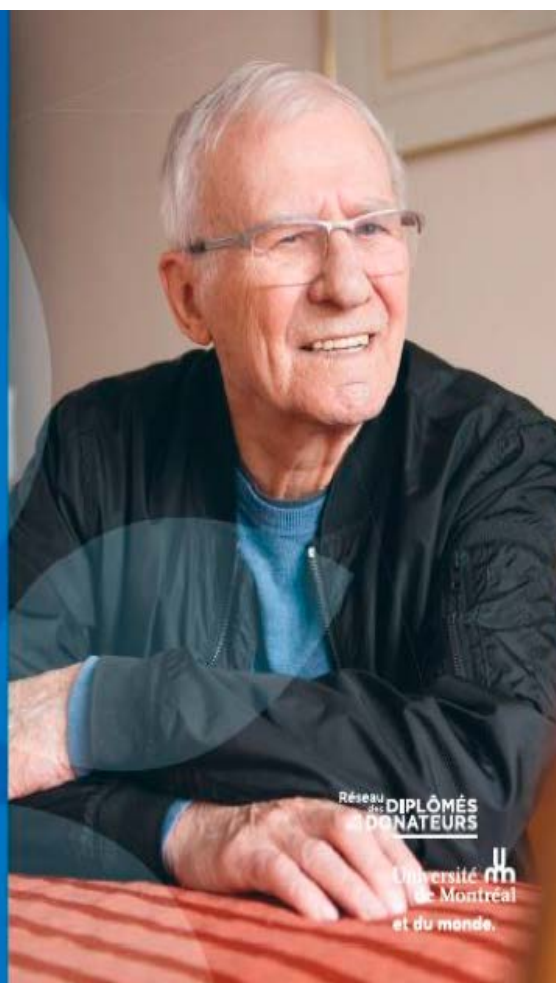
“ L'expérience m'a appris qu'on est encore très peu outillé pour aider les personnes qui souffrent de la maladie de Parkinson. J'espère que mon don contribuera à soulager les gens qui en sont atteints et à mieux les accompagner.”

Charles Widmer
Fonds Gertrude Poupart pour la recherche sur la maladie de Parkinson
À la mémoire de sa conjointe

Pour créer un fonds philanthropique personnalisé, à votre manière, communiquez avec l'équipe de la Direction des dons planifiés de l'Université de Montréal :

Francine Cardinal
514 343-6020
francine.cardinal@umontreal.ca

► reseau.umontreal.ca



LES ENVOIS PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE

Plusieurs collègues reçoivent maintenant la documentation de l'APRUM par courrier électronique. Si ce n'est pas encore le cas pour vous et que vous voulez faire de même, communiquez avec nous par téléphone au 514 343-7635 et laissez un message ou envoyez-nous un courriel à :

aprum@assoc.umontreal.ca

UNE ADRESSE PLUS PRÉCISE.

Dans vos communications avec l'APRUM nous vous demandons d'utiliser autant que possible l'adresse de courrier électronique aprum@assoc.umontreal.ca ou pour la correspondance papier d'inscrire au long l'adresse suivante. En procédant ainsi votre message nous parviendra.

APRUM
Université de Montréal
3744 Jean-Brillant, local 390-23
Montréal, Qc, H3T 1P1

ADHÉSION À L'APRUM : CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Merci de votre appartenance à l'APRUM. Votre association est en campagne de recrutement. Si vous connaissez un collègue retraité qui n'est pas membre de l'APRUM, vous pouvez l'inviter à se joindre à nous en lui remettant le formulaire d'adhésion ci-après. Nous donnerons suite à sa demande.

Formulaire d'adhésion à l'Association des professeurs et professeurs retraités de l'Université de Montréal (APRUM)

Je demande par la présente mon adhésion à l'[APRUM](#)

Nom et prénom(s)

Adresse à domicile

.....

Adresse courriel

Téléphone

Numéro matricule à l'UdeM.....

Date de prise de la retraite.....

Unité administrative (Faculté, école, département)

Professeur ou professeure à l'UdeM depuis :

S'il y a lieu : fonctions administratives déjà exercées.....

.....

Signature _____ date : _____

SVP faire parvenir à

**APRUM
Université de Montréal
3744 Jean-Brillant, local 390-23
Montréal, Qc, H3T 1P1**

ou : aprum@assoc.umontreal.ca

Les informations personnelles transmises à l'[APRUM](#) demeurent strictement confidentielles et ne sont partagées avec aucun autre organisme.